

Pasmakdji) de 23 milles romains. Anciennement Podande et Loulou étaient considérés comme marquant la frontière de la Petite Cappadoce¹⁸⁵.

A cause de sa position élevée qui le faisait ressembler à une roche tarpéienne, Podande était regardé comme un lieu d'infamie. Ainsi Saint Basile dans ses épîtres le compare aux profondeurs sales du Khéada de Laconie, où l'on précipitait les criminels, et aux abîmes pestilentiels de Charon¹⁸⁶; car il ne faut pas oublier qu'à l'époque où ce Saint écrivait, la discorde régnait au milieu du Sénat de Césarée à cause de la division en deux du diocèse de la Cappadoce, et une partie des membres s'étaient enfuis et réfugiés à Podande. Ce fait indique aussi qu'à cette époque Podande devait être une ville importante et assez forte. L'empereur Valence, après avoir partagé en deux le diocèse de Cappadoce avait du reste choisi cette ville pour l'une des capitales; plus tard il la remplaça par Tiana.

Lors des luttes des Byzantins avec les Arabes, au commencement du huitième siècle, le général de ces derniers, Moslim, s'empara de Podande après avoir pris Tiana (708). Michel le Syrien qui raconte la prise de la ville de Podande, mentionne auparavant celle de la forteresse *Djerdjoum* (Δερδνιού) dont nous ne pouvons indiquer la position exactement. Supposant que cette forteresse devait se trouver aux environs de Podande, nous avons cru bon d'en rappeler ici au moins le nom. C'est à Podande que mourut le grand Emir Al-Mamoun, l'an 833, et il fut enterré à Tarse. Quarante ans plus tard, (876) durant le règne de Basile I^{er}, son général André le Scythe battit sur ces lieux, les Arabes et leur infligea de grandes pertes: ceux qui purent échapper se réfugièrent à Podande. Le vainqueur fit recueillir les os des ennemis tombés dans la bataille et en fit ériger un trophée.

Un autre fait à rappeler dans les annales de Podande, c'est que l'empereur Jean Zimisces y passa peu avant sa mort (976-7) et il admira la richesse des pâturages et la beauté des troupeaux.

¹⁸⁵ Constantin Porphyrogène. Les Thèmes I. Μιχρὰ δὲ Καπαδοκία καταλήγει δὲ πρὸς ἀνατολὰς μέχρς αὐτῆς Ποδαδοῦ καὶ τοῦ φρονρίου τοῦ χαλπυμένου Λούλου καὶ ἀντὶς Ποδενοῦ.

¹⁸⁶ Ὅταν δὲ Ποδανδὸν εἶπω, τὸν Κεάδαν με οἶον λέγειν τὸν Λαχονιχόν, ἧ εἰ που τῆς οἰκουμένης εἶδες βάραθρον ἀντοφυῆς, ἀδὴ καὶ Χαρωεῖά τις προσαγορεύειν αὐτομάτως ἐπὶ λθεν, ἀέρα νοσοποιὸν ἀναπνέοντα, τοιοῦτον τινὶ εἰσχρὸς νόμισον καὶ τὸ Ποδανδοῦ χαχόν.- S. BASIL. EP. 74